

reste comme l'expression de la civilisation latine, ne consiste pas à subjuger le monde, mais, selon M. Boutroux, à reconnaître et à respecter, dans les individus et dans les nations, la dignité humaine.

Lorsque, à des mille lieues de distance, nous sommes aussi, nous, la jeunesse franco-canadienne, des soldats de la langue française, c'est cette dignité humaine que nous voulons respecter, c'est pour la conscience des races latines que nous combattons. Nous devons, au Canada, montrer que, plus que le germanisme, nous opérons, par notre modeste effort, la libre synthèse de la véritable culture et que nous travaillons au triomphe de l'Idée sur la barbarie au nord des Amériques.

Notre modeste effort, dis-je, c'est encore un petit bouquet d'immortelles qu'humblement nous déposerons sur la tombe de ce soldat de France, mort, non seulement pour la Patrie française, mais un peu pour nous, les frères lointains qui n'avons pas oublié, pour la régénération et le triomphe définitif de la civilisation latine dans l'univers entier.

Et par ce geste pieux, nous aurons contribué au réveil de la France au commencement du XXe siècle et des races latines auxquelles nous sommes fiers à plus d'un titre d'appartenir.